

FSC 047

CAUDRON 275 Luciole



En 1930, Paul Deville, ingénieur responsable des études chez Caudron, conçoit le C270 "Luciole". Ce surnom "Luciole" rend hommage à la jument des parents Caudron qui a tracté les premiers avions des deux frères dans la ferme familiale.

L'appareil est un biplan de fabrication conventionnelle : son fuselage et ses ailes, d'égales envergure, sont en en bois entoilé. Ces dernières sont par ailleurs repliables le long du fuselage. Le Luciole dispose d'un train fixe et d'une béquille. De construction simple, il est démuni de volets ou de compensateurs et ne possède pas de freins. Le pilote, qui dispose d'une instrumentation minimaliste, et son passager prennent place dans deux cockpits séparés en tandem. L'équipage dispose d'un coffre à bagages derrière la cloison moteur et d'un coffre à outils. L'appareil, motorisé par un Salmson en étoile de 95ch ne peut prétendre réaliser de la voltige, mais c'est un excellent avion de début, exigeant, mais stable et robuste.

Le succès viendra immédiatement, et le Caudron Luciole remportera en 1936, le concours organisé par le ministère de l'Air pour la fourniture d'un appareil simple et économique capable de former les pilotes dans les Aéro-Clubs Français. Le but de ce programme étant de promouvoir la formation de pilotes civils, capables si besoin, d'intégrer rapidement les rangs de l'Armée de l'Air. 296 appareils ont été achetés pour cela. A cette époque, le Luciole était vendu 46500 Frs et 4 mois étaient nécessaires à sa fabrication.

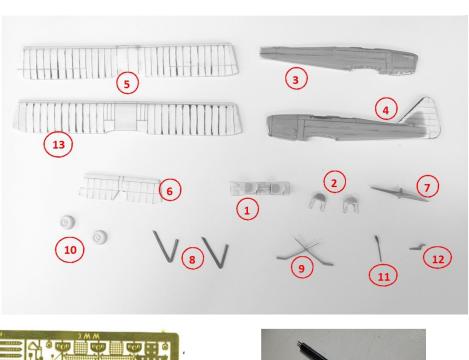
Quelques exemplaires furent utilisés dans les deux camps lors de la Guerre d'Espagne

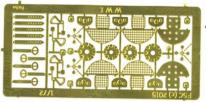
La fabrication de l'appareil cessera avec le déclenchement de la seconde guerre mondiale : 720 "Luciole", toutes versions confondues, seront produits, la plus importante étant le C.275 avec une production de 433 exemplaires.

L'appareil ne prendra pas part au conflit directement, à noter cependant, les deux Caudron Luciole qui, décollant du porte-avions Ark-Royal, iront préparer l'arrivée du Général de Gaulle lors de la prise de Dakar par les Français libres en 1940. Après la Libération, en 1945, les Luciole seront utilisés comme appareils de liaison ou comme remorqueurs de cible à l'Ecole de l'air à Salon-de-Provence et continueront également à être utilisés dans les Aéro-clubs avant d'être retirés fautes de pièces de rechange. Aujourd'hui, il existe encore une dizaine d'appareils survivants dont un appartenant à la collection de Jean-Baptiste Salis, sur le terrain de la Ferté Alais.

Source https://www.passionair1940.fr

COMPOSITION DU KIT







Maquette rééditée en hommage à Jean Pierre Dujin, pour la pérennité de l'œuvre de l'artiste

LE MONTAGE

La toute première et obligatoire opération consiste à bien nettoyer les différents éléments dans le but d'éliminer toutes traces de silicone. Les assemblages sont réalisés à la colle époxy ou à la colle cyanoacrylate qu'il est recommandé, pour la pose de verrières, de laisser se dégazer quelques minutes avant utilisation, dans le but d'éviter les indésirables traces blanchâtres.

Tous les composants sont ébavurés et leurs formes approchées au plus juste. Les plus petits ou fragiles sont traités et posés en dernier

Les étapes d'assemblage qui suivent sont données à titre indicatif tout en laissant liberté entière au monteur, dans ses habitudes.

1- Coller les ceintures en photodécoupe sur le siège (1)

OU

- 2- Remplacer les sièges en résine par ceux en photodécoupe et y coller les ceintures en photodécoupe.
- 3- Colle les planches d'instruments en photodécoupe sur les tableaux de bord en résine (2)
- 4- Coller les planches de bord (2) sur la plaque de cockpit (1) et les sièges si vous avez optés pour ceux en photodécoupe.
- 5- Colle la plaque de cockpit (1) dans un des côtés de fuselage (3) ou (4)
- 6- Assembler les 2 côtés de fuselage (3) et (4)
- 7- Coller l'aile inférieure (5)
- 8- Coller l'empennage horizontal (6)
- 9- Couper les mats en résine 3D aux dimensions voulues pour fabriquer l'ensemble de mats (voir plan 3 vues) et coller les en place
- 10- Coller l'aile supérieure (13)
- 11-Fixer les jambes de train (8) et (9)
- 12-Coller les roues (10) l'hélice (7) et la béquille de queue (12)

BON MONTAGE

Frédéric SCHAEFFER : Moulage, résine, notice Stéphane CORBEAUX : Moulage, photo-découpe, 3D

Jean Yves BLIN-COMBE: Décals, plan

André ROY : Notice Florence CORBEAUX : Box art